Lettre ouverte aux Candidats à la Présidence de la République française sur la haute trahison de la langue française aux élections 2017

Union Nationale des Écrivains de France (UNIEF)

à Mmes et MM. : Nathalie Arthaud, François Asselineau, Jacques Cheminade, Nicolas Dupont-Aignan, Benoît Hamon, Jean Lassalle, François Fillon, Emmanuel Macron, Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon, Philippe Poutou.

« L'ANGLICISATION DE LA FRANCE, VOILÀ L'ENNEMI ! »

Barack Obama est accusé de ne pas avoir mis la main sur le coeur pendant l'hymne national américain, début novembre dans l'Iowa. — DR

NON AU SLOGAN EN ANGLAIS AUX JO –PARIS 2024 !

NON AU SALUT «BELLAMY» D'ALLÉGEANCE AUX ÉTATS-UNIS !

OUI À LA RECONQUÊTE DU FRANÇAIS, LANGUE DE L'EUROPE !

Union Nationale des Ecrivains de France
Le Président

Paris, ce 16 avril 2017

Réf 1. : Appel solennel de l'Académie française, du 5 décembre 2013, au Président de la République, pour lui *« demander de faire de l'année qui vient l'année de la reconquête de la langue française, et d'abord au sein de l'école qui la porte et la transmet »*.

Réf 2. : Communication de l'Académie française, du 6 avril 2017, déplorant que *« la langue soit absente de la campagne pour l'élection présidentielle »* et *« s'étonn[ant] du silence observé par les candidats »*.

Objet : Appel aux candidats des présidentielles 2017 à déclarer la *« Reconquête de la langue française »* grande cause nationale de leur futur mandat!

Mesdames et Messieurs
les candidats à la Présidence de la République

La langue française est la grande oubliée, *la « grande muette »* de vos Présidentielles 2017, alors que le rouleau compresseur du *« tout anglais »,* en France comme au Canada et sous l'autorité même des Gouvernements devenus *« agents d'anglicisation »*, a affiché son arrogante ambition hégémonique jusqu'au sommet de la figure emblématique de la tour Eiffel illuminée pour la circonstance. Quelle honte que ce silence, que cette omerta sur la question principale ! Quel cinglant désaveu pour votre prétention à pouvoir représenter la France de demain ! Quelle terrible menace pour notre avenir livré à de tels candidats à la tête du pays !

Le constat de votre totale absence de vision politique *« à la française »,* tant sur l'avenir *« linguistique »* et culturel de notre pays que sur la première mesure à prendre dès votre élection, pose la question de salut public s'imposant désormais à tous les Français avec la plus tragique acuité de notre histoire : ***« Oui ou non, êtes-vous tous inconscients des périls mortels qui nous menacent, aveugles, incompétents, complices apeurés drogués d'anglomanie ou simples agents d'exécution servile aux ordres d'une puissance étrangère, voire passibles de haute trahison ? »***

Comment pourriez-vous, en effet, avoir perdu l'esprit au point de ne pas voir que si c'est par la tête que pourrit le poisson, c'est par la langue que pourrit la tête ! Alors, pourquoi n'avez-vous toujours rien dit, ni de l'agonie de la langue française, ni du *« pacte de mise à mort »* dont elle est l'objet ? Rien de la cause unique de tous nos maux résidant dans l'atrophie constante de cet organe vital de la pensée ? Rien de l'urgence absolue qui s'impose d'inverser la spirale de mort conduisant notre langue aux abîmes depuis plus de quarante ans – et avec elle la France – avant qu'il ne soit trop tard, en prenant en compte les huit composantes suivantes de la solution salvatrice ?

1. Destruction délibérée de la langue française

Vous qui prétendez à la magistrature suprême, comment pouvez-vous persister à ignorer le mécanisme de base de destruction de la langue par l'école et de la société française par la langue, depuis plus de quarante ans, alors même que c'est l'Académie française, elle-même, qui n'a cessé d'en instruire *publiquement* le dossier criminel, depuis la fameuse apostrophe de Maurice Schumann déclarant solennellement, le 30 janvier 1975 : ***« Il nous faut maintenant forger pour la défense et l'illustration de la langue les armes d'une vraie reconquête.*** »

C'est bien l'Académie française qui, dans sa Déclaration du 6 avril 2000, sur le *« Recul des études littéraires »* votée à l'unanimité, a acté la politique gouvernementale des programmes scolaires faisant que ***« la langue et la littérature elles-mêmes ainsi que les exercices qui en sont les instruments d'études semblent être devenus les ennemis à détruire ».*** C'est encore

elle qui, le 5 décembre 2002, dans sa séance annuelle *« Au secours du français »,* a mis en accusation ***« les similitudes entre l'évolution de la novlangue d'Orwell, et celle du français dans notre pays. ».*** C'est toujours elle, enfin, qui dans sa déclaration solennelle du 5 décembre 2013 *« À la reconquête de la langue française »,* a dénoncé le plan de destruction finale du français comme langue commune en ouvrant la voie à l'anglicisation de masse : ***« la menace de projets en cours d'élaboration qui affole tous ceux qui ont foi en notre langue. L'idée chemine, dans le plus grand secret, de partager l'enseignement de notre langue en deux parties, l'une, obligatoire, serait consacrée à la langue française, considérée comme langue de communication, et l'autre, couvrant tout l'enseignement littéraire, ne serait que facultative. »*** En conclusion, l'Académie a désigné les trois ennemis à combattre : l'effondrement de l'école et de notre langue, la ***« langue anglaise qui insidieusement la dévore de l'intérieur »***, le désamour anglicisant de notre langue par *« nos élites »* ! Ces trois ennemis se ramenant dès lors à un seul : le rouleau compresseur de l'anglicisation de la France !

Comment pourriez-vous ignorer TOUT de ce dossier criminel de destruction du français instruit par l'Académie française, la gardienne institutionnelle de notre langue, vous qui vous présentez comme capables de sauver la France du naufrage, l'un d'entre vous – le plus anglicisant – poussant même la démagogie jusqu'à nous promettre *« d'ici à 10 ans d'en faire* [de la France] *la première puissance de l'Union européenne*[1] *», sans même s'engager à remettre notre langue au premier rang de langue commune* de l'Europe !

2. Cause de tous nos maux

Dès lors, au constat de la destruction délibérée de la langue française dès l'école – l'organe vivant de la pensée, de l'intelligence et de la décision ! –, il est aisé d'en conclure l'origine du verrouillage de l'esprit nous interdisant toute solution, tout remède à ce *« Mal français »* chronique dont Voltaire cherchait déjà la cause, comme le rappelle Alain Duhamel dans son dernier livre *« Les pathologies politiques française »* (Plon).

Car c'est bien ce mécanisme de base de destruction de la langue qui est la cause matricielle unique engendrant tous nos maux : **1) Par aveuglement** sur la vraie cause du *« mal français »* qui est le *« mal du français »* ; **2) Par peur** de nommer les choses *en vérité* et de s'exprimer *courageusement* devant les *« mots terroristes »* de la *« novlangue »* forgés pour nous couper la langue, par manque d'armes de reconquête sémantiques ; **3) Par perte de vision** salvatrice en résultant sur la juste solution globale de reconquête de notre langue à adopter. Ces maux innombrables paralysant la société française, interdite d'y porter remède s'appellent : violence et échec scolaire, désindustrialisation, chômage, immigration incontrôlée, anglicisation sauvage, déculturation forcée, perte d'identité et de compétitivité, camisole de la liberté d'expression et perte de souveraineté, etc. En bref, au total, ce sont l'effondrement du niveau intellectuel, l'avilissement du débat public et le discrédit du politique, la perte du rayonnement culturel de la France, de sa puissance économique, de son prestige et de sa place dans le monde !

Le mécanisme de base d'aveuglement sémantique barrant la voie à toute solution de redressement de la France a pourtant été acté par l'Académie française, lorsqu'elle dénonce le fait que c'est bien *au nom* du mot *« égalitarisme »* que la destruction du français est programmée par l'Education Nationale, avec pour conséquence l'échec scolaire continu et ses ruines pour la jeunesse. Ce modèle de perversion sémantique de notre langue, à la racine de tous nos maux, est indéfiniment déclinable sur ce modèle de terrorisme sémantique verrouillant toute pensée. Ainsi, c'est le mot *« ouverture »,* à l'*« art contemporain »* dans nos lieux patrimoniaux de prestige, qui a été utilisé à Versailles comme ailleurs, pour imposer l'invasion de l'art anglo-saxon en Europe, présenté comme le summum de l'Art alors qu'il n'en est que la destruction, et l'exclusion de l'art français comme n'a cessé de le dire Rémy Aron, Président de la Maison des artistes, en dénonçant ***« le fait que 98 % des artistes qui travaillent sur le territoire français sont totalement exclus du système*[2] *»***. De même, Mesdames et Messieurs les candidats au redressement économique de la France, pouvez-vous ignorer que c'est notre prix Nobel d'économie, Maurice Allais, qui a également instruit le

[1] Cf. Programme présidentiel 2017 de François Fillon
[2] Cf. Lettre de Rémy Aron à Arnaud-Aaron Upinsky du 21 octobre 2010.

dossier criminel de la destruction de croissance et de l'emploi, en montrant, par son ostracisme, comment cette destruction de notre économie et de notre richesse se faisait *au nom* de la mise à l'index du mot *« protectionnisme »* : ce qui nous a coûté une désindustrialisation en cascades et une perte d'emploi de 4,8 millions d'emploi par *« chômage importé*[3] *»*, depuis la publication dès *1999* de son livre prophétique *: « Mondialisation, la destruction de la croissance et de l'emploi : l'évidence empirique* [4] *»*.

C'est donc bien par le mécanisme de ces *« mots terroristes »* de proscription, interdits de débats, dans l'enseignement, en Art, en politique, en économie et partout, que la destruction de la langue française est la cause de tous nos maux, par aveuglement sémantique programmé dès l'école, ce qui est la marque de la Guerre de Représentation[5] qui est faite à la France par l'axe anglo-saxon !

3. Guerre secrète d'anglicisation du français

C'est précisément la destruction programmée de la langue française (comme celle des facultés intellectuelles des Français annoncée officiellement en janvier 2017 !) qui explique leur *« aveuglement »* à voir l'essentiel de la guerre d'anéantissement que l'anglais fait à la langue de Molière. L'effondrement de leur langue, de leur littérature et du rayonnement culturel de la France, est la conséquence directe de la politique d'anglicisation du monde enclenchée par le haut, en 1919, au traité de Versailles, avec la complicité de Clémenceau stigmatisée par le secrétaire perpétuel de l'Académie française en ces termes : ***« L'hégémonie de la langue française, en tant que langue diplomatique, a résisté à Waterloo, a résisté à Sedan, mais n'a pas résisté à Verdun »*** !

Depuis 1919, il suffit de mettre en parallèle, d'un côté, la politique tenace d'anglicisation du monde, conduite notamment par le British Council et, de l'autre, la politique de trahison de la langue française par nos gouvernements successifs, notamment avec l'*« accord Blum-Byrnes »* d'anglicisation de 1946, pour suivre, pas à pas, la descente aux enfers de notre langue. Résultat : au début de l'Europe des six, le français était la langue commune de l'Europe. Aujourd'hui, à l'heure du Brexit, il reste moins de 5 % des textes de la Commission européenne écrits en français. Ce qui permet à la presse de claironner triomphalement ***« L'anglais se confirme comme la lingua franca de l'Europe*[6] *»***

Pire encore. C'est le descriptif par l'ONU de la journée de la langue anglaise du 23 avril 2017, qualifiant celle-ci de *« world language or the lingua franca of the modern era »*, ***c'est-à-dire de langue mondiale ou « lingua franca », langue française de l'ère moderne.*** Cette appellation donne la mesure de la déchéance du français de sa position de *« latin des modernes »*. Le fait, pour l'Organisation des Nations Unies, d'appeler perfidement la langue anglaise *« lingua franca »* de l'ère moderne étant le symbole suprême, tant de la destitution actuelle du français de son hégémonie (alors qu'il demeure une des deux langues de travail du secrétariat de l'ONU) que de la position prédestinée d'universalité, à reconquérir en Europe et dans le monde, qui lui revient de droit !

Ce n'est donc pas sans raison que le Général de Gaulle ne voulait pas de l'entrée de l'Angleterre en Europe. Et c'est le Président Mitterrand qui, dans son testament politique, a révélé le caractère secret de la guerre qui nous est faite par l'axe anglo-saxon. *« Ce qui est en cause, c'est l'identité culturelle de nos nations ». « **La France ne le sait pas, a-t-il déclaré peu avant sa mort, mais nous sommes en guerre avec l'Amérique**. Oui une guerre permanente, une guerre vitale, une guerre économique, une guerre inconnue, permanente, une guerre à mort.» (…) « Oui, ils sont très durs, les Américains, ils sont voraces, ils veulent un pouvoir sans partage sur le monde*[7]*. »*

Conclusion, le Mal suprême, à la racine de tous ces maux qui nous détruisent, c'est bien la guerre secrète d'anglicisation féroce de la société française à marche forcée qui

---

[3] Cf. Site "Combats de Maurice Allais", "Chômage importé » de Pierre Fuerxer, http://combats-maurice-allais.info/category/analyses-et-recherches/economie/

[4] Ed. Clément Juglar.

[5] Cf. *Lettre ouverte à ceux qui croient (encore) que l'Europe c'est la paix*, Arnaud- Aaron Upinsky, Ed. Albin Michel, 1992, et *Le Syndrome de l'Ortolan* d'Arnaud-Aaron Upinsky, Ed. François-Xavier de Guibert, 1997.

[6] http://www.euractiv.fr/section/langues-culture/news/l-anglais-se-confirme-comme-la-lingua-franca-de-l-europe/

[7] *Le dernier Mitterrand* de Georges-Marc Benamou, Plon, 1977, p.p. 51 à 54. Cité dans *« La guerre inconnue de François Mitterrand »*, in *Le Syndrome de l'Ortolan*, op. cité.

nous est faite, la destruction de notre langue n'en étant qu'un symptôme, l'omerta la condition *sine qua non* de cette *Guerre de Représentation*[8] qui aveugle l'Ortolan élevé dans l'obscurité pour lui faire perdre ses repères et pour mieux le dévorer sans défense. Pour survivre, il faut recouvrer la vue et la parole[9] !

4. Haute trahison du français aux Présidentielles 2017

Comment comprendre votre silence devant la série d'actes de haute trahison, de notre langue en péril de mort et de nos intérêts vitaux en dépendant, que les Présidentielles mettent sous nos yeux ?

- ***Première trahison* du français,** par *« Emmanuel Macron, le chouchou de la presse anglo-saxonne » qui « suit de près sa campagne estimant que le candidat est le plus apte à sauver la France et l'Europe[10] »*. N'a-t-il pas été fidèle employé d'une banque anglaise lui ayant valu pour titre *« Scandale d'état, comment Macron a vendu Alstom aux Américains[11] »* ? Le 10 janvier 2017, à l'université Humbold de Berlin, en faisant son discours en anglais, devant un parterre de personnalités, n'a-t-il pas révélé son mépris de la langue française, son reniement de notre culture [12] et son allégeance aux anglo-saxons ses maîtres à penser et à cultiver ?
- ***Deuxième trahison***. Le 14 février 2017, en faisant le choix symbolique d'un slogan anglais *« made for sharing »* pour les JO-Paris 2024, le Comité de candidature du GIP (représentant l'Etat français, la Région île-de France, et la ville de Paris !) a instrumentalisé le symbole parisien de la France qu'est la Tour Eiffel, pour annoncer au monde entier la déchéance du français, comme langue internationale, et la consécration de l'anglais, comme langue mondiale unique. Le comble de la provocation et de la trahison de la langue de Molière a été proféré par un Français, Tony Estanguet, co-président du comité de candidature aux JO 2024, lorsqu'il osa dire sans vergogne : ***« Les patrons de la candidature ont* choisi un slogan anglais afin de donner un caractère universel (sic) au projet français.»** Comme si, depuis le triomphe du *« Discours sur l'universalité de la langue française »* de Rivarol à Berlin en 1784, depuis trois siècles, l' *« universalité »* n'était pas reconnue comme le caractère propre *indéfectible* de la langue française ! En agissant ainsi, par GIP- Paris 2024 interposé, le Gouvernement s'est révélé *« agent d'anglicisation »* et coupable de haute trahison caractérisée de notre langue, comme de notre atout culturel historique le plus admiré dans le monde.
- **Troisième trahison.** Celle du Programme présidentiel 2017 *« Une volonté pour la France »*, de François Fillon, le seul candidat *« de rupture »* disant de la France : ***« Elle doit être forte dans une Europe respectée et devenir, d'ici à 10 ans, la première puissance de l'Union européenne. »*** Quel est alors l'étonnement du lecteur. Dans le formulaire grand public, il lit d'abord des effets d'annonce rassurants : ***« Pour une France qui gagne et qui rayonne ». « La langue française est notre bien commun. Je la défendrai et [je] développerai la francophonie ».*** Mais, hélas, c'est ensuite la découverte que les mesures concrètes d'anglicisation prévues vont à l'envers des proclamations en faveur du français ! Le projet éducatif de François Fillon considère que *« L'enseignement doit être plus ouvert sur le monde »* et qu'il faut donc ***« renforcer l'anglais à tous les niveaux avec des semaines intensives de pratique orale[13]»***. Le pire est que l'ancien Ministre de l'Education nationale, à la mère professeur d'anglais et l'épouse anglophone, perfusé d'anglais dès l'enfance, veut imposer son modèle à tous les enfants en les imprégnant du culte, de la culture et du respect de la suprématie de la langue anglaise dès le primaire. Dans ses propositions pour réformer l'école ***« Je propose, avait-il dit en 2014, que les trois quarts du temps scolaire en primaire soient consacrés à l'apprentissage des matières fondamentales. Ce terme englobe à mes***

---

[8] *« Comment la Guerre de Représentation nous rend aveugles et sourds »*, in *Le Syndrome de l'Ortolan*, op. cité p. 87.
[9] Cf. Guerre de représentation, *in* Syndrome de l'Ortolan op cité.
[10] http://m.slate.fr/story/134795/emmanuel-macron-coqueluche-etats-unis (19.1.2017)
[11] *AGORA VOX*, vendredi 3 février 2017, par pegase.
[12] Qu'il affichera à Lyon le 5 février 2017 dans sa phrase : *« Il n'y a pas de culture française ».*
[13] Projet éducatif de François Fillon : infidèlement vôtre ? 1 MARS 2017 PAR JEAN-PIERRE VERAN
https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-veran/blog/010317/projet-educatif-de-francois-fillon-infidelement-votre

yeux la maîtrise de la langue, les mathématiques et l'anglais[14]. » L'anglais élevé au même rang que les mathématiques et la langue [française], à 75 % du temps, quelle menace pour la Reconquête de la langue française ! Aux primaires des présidentielles son programme affichait sans complexes un chapitre : ***« Ouverture au monde : renforcer l'enseignement de l'anglais à tous les niveaux ».*** *Etrangement le mot* « anglais » a disparu depuis, alors que sa proposition actuelle reste le tout-anglais d'abord, assurant ainsi sa suprématie comme langue commune avant toute autre langue européenne : ***« Choisir l'anglais comme première langue, l'apprentissage de la seconde langue commençant au collège[15]. »*** Après le Brexit, au lieu de se tourner vers l'Europe, à contre-courant du sens de l'histoire, François Fillon persiste donc encore à vouloir nous imposer l'anglais et son poison *« culturel »* de *« french bashing »,* arrogant, prédateur et dominateur, dès l'enfance.

- **Quatrième trahison.** C'est le choix du *« salut Bellamy »,* la main sur le cœur, par trois d'entre vous – Emmanuel Macron, Benoît Hamon et François Fillon – comme figure de clôture de leurs discours de campagne. Or le salut de Bellamy, plus connu sous le nom de *flag salute* (salut du drapeau) a été conçu par Francis Bellamy pour faire le Serment d'allégeance au drapeau des États-Unis, depuis l'amendement du *Flag Code* le 22 décembre 1942. Autrement dit, sauf à se déclarer irresponsables victimes du conditionnement général, ces saluts *« Bellamy »* traduisent au mieux l'allégeance des candidats des deux partis de gouvernement au drapeau des Etats-Unis. Ce que le Général De Gaulle appelait précisément l'inféodation aux Etats-Unis !

Comment, par tant et tant de signaux forts et de symboles éclatants, mieux faire preuve d'intelligence avec une puissance étrangère et rendre plus visible aux Français, pourtant aveuglés, la haute trahison dont leur langue est la victime ?

5. Présidentielles ramenées à un seul Principe : le clivage de « l'anglais »

Mesdames et Messieurs les candidats, votre total respect de l'omerta sur la mise à mort de la langue française par *« langue anglaise qui insidieusement la dévore de l'intérieur »* (dixit l'Académie française) ainsi que l'incroyable taux de 100 % de saluts *« Bellamy »* faits par les candidats des gouvernements passés, rendent visible aux plus aveugles le *« Principe directeur »* d'allégeance aux maîtres du monde anglo-saxons régissant les élections Présidentielles en cours.

Pour réussir aux élections, il faut être soutenu. Et les maîtres du monde anglo-saxons, aux *« agents d'influences »* innombrables, ne contrôlent-ils pas massivement le *« mainstream[16] »* des flux éthiques, idéologiques, médiatiques, cinématographiques, artistiques, modes vestimentaires, musiques, émissions radiophoniques, littéraires, éthiques, french basching, anglomanie, évolutions de mœurs, financiers… et donc politiques ! D'où le signe *« Bellamy »* convenu aux bienfaiteurs sollicités ou remerciés, dont la traduction reconnaissante se traduit dans les lignes des programmes.

C'est bien connu : ***« la langue du Prince est la langue de commandement par excellence, une rente de situation pour ceux qui la maîtrisent par rapport à ceux qui ne connaissent que leur « patois ». C'est elle qui donne pouvoir et prospérité[17]. »*** Ce qui fait voir l'allégeance à la langue anglaise – à l'*« Anglais »* – comme *« le »* signe de clivage politique dominant des Présidentielles sur tous les autres.

Et c'est précisément cette idée de ramener la problématique des Présidentielles 2017 à un seul principe directeur qui a conduit les politologues chevronnés au constat que le *« clivage »* déterminant des Présidentielles 2017 se faisait entre *« mondialisme »* et *« protectionnisme »,* les clivages secondaires entre *« Eurocrates »* ou *« Euroseptiques »,* d'une part, entre *« ultralibéraux »* et *« colbertistes », d'autre part,* n'en étant que des déclinaisons résultantes, le clivage droite ou gauche n'étant plus que subsidiairement opérant.

---

[14] *Par PauvreYorick le Ven 11 Avr 2014 http://www.neoprofs.org/t74138-propositions-de-f-fillon-pour-reformer-l-ecole*

[15] François Fillon face à l'éducation, L'Obs, le plus. http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1622898-francois-fillon-face-a-l-education-retrograde-il-renie-jusqu-a-de-gaulle.html

[16] Littéralement *« courant principal »* dominant, dit *« driving factor »*, facteur directeur dont dépendent tous les autres, tel l'art new-yorkais se disant *« contemporain »* et donc hégémonique.

[17] Cf. *« La langue du Prince », in Lettre ouverte à ceux qui croient (encore) que l'Europe c'est la paix,* op. cité, p. 138

Ce qui revient à tout ramener au seul critère du *« libre échangisme »* anglo-saxon ou à son inverse le *« Protectionnisme »* (intelligent, voire conquérant) ! Et c'est précisément ce qu'a montré France 2 dans sa lumineuse émission du 30 mars 2017 *« L'Angle éco : François Lenglet décrypte le protectionnisme »*. Dans un graphique circulaire explicite – orienté du *« protectionnisme »* au *« libre échange »* – François Lenglet y donnait une note aux candidats en fonction de leur taux de *« protectionnisme »,* la solution prônée, depuis 1999, par notre prix Nobel d'économie, Maurice Allais et plébiscitée par la Volonté générale des Français, exactement à l'inverse de la Volonté de leurs gouvernements les trahissant sans discontinuer : en économie, comme en politique (cf. Référendum de 2005 sur le traité constitutionnel européen), dans l'éducation, en art (cf. exposition d'art new-yorkais à Versailles) et en matière de souveraineté de la langue française (cf. choix de l'hégémonie du tout-anglais aux JO-Paris 2024 illuminé sur la Tour Eiffel), etc. ! Du côté du protectionnisme, François Lenglet notait par ordre décroissant Marine Le Pen (10/10), François Asselineau et Nicolas Dupont-Aignan (9/10), Jacques Cheminade (8/10) et enfin le *« patriotisme économique »* de Jean-Luc Mélenchon (7/10). Les candidats *« Bellamy »* de gouvernement *« pro-européens »* se retrouvant dès lors rejeté à l'autre bout *« libre-échangiste »* de l'axe protectionniste.

Mais ces fins analystes, comme le très convaincant François Lenglet, ont omis une seule chose : de pousser jusqu'au bout leur raisonnement pour en conclure que le clivage socio-économique entre « *Mondialisme »* et « *Protectionnisme »*, est lui-même réductible au seul clivage linguo-culturel dominant entre *« Choix politique du Bilinguisme anglicisant »,* obligatoire dès le primaire, et « *Reconquête de la langue française »* ! **Dans l'esprit de la Volonté générale des Français, la Reconquête de la langue française étant d'évidence le fer de lance du protectionnisme de leurs valeurs, de leur culture et de leurs intérêts vitaux !**

Dès lors, voilà le choix des Présidentielles ramené à un seul Principe : le clivage dominant de *« l'anglais »* – par plus ou moins – départageant les candidats aux Présidentielles 2017. C'est un choix de Civilisation entre les deux modèles irréconciliables se partageant les deux hémisphères du cerveau : *« Le modèle français »* d'art de vivre et d'harmonie, et le *« modèle anglo-saxon »* du *« struggle for life »* et du *« chaos »* comme l'a ignominieusement illustré le *« Dirty corner »* de l'exposition Kapoor *« Chaos et Pouvoir »* à Versailles en 2015, que le Président de la République avait même accepté d'ériger en *« Mémorial à la honte de la France »* ! Cette exposition Kapoor-Versailles représentant aux yeux du monde entier le symbole absolu de la haute trahison de l'art français par l'Etat français, tout comme l'affichage *« Made for sharing »* du slogan anglais sur la Tour Eiffel constitue le summum de la plus haute trahison de la langue française par ceux qui ont pour charge de la défendre.

6. Hors de la Reconquête de la langue française pas de salut !

Ramener les Présidentielles au principe directeur du *« clivage »* dominant de l' *« anglais »*, comme cause unique de tous nos maux – par aveuglement sémantique sur la vraie cause du *« Mal français »*, par peur des *« mots terroristes »* et par perte de la vision salvatrice –, c'est découvrir d'évidence que **ce seul critère linguistique porte en lui-même la grille de lecture totale de la solution, tant pour le redressement de la France que pour la victoire du candidat aux Présidentielles 2017 qui saura l'incarner !**

Pour triompher de la dynamique d'effondrement de la langue française, cause de tous nos maux, et redresser ainsi la France en cours de décrochage dans tous les domaines, le remède est simple. **Il suffit au prochain Président d'inverser le mécanisme du *« clivage anglais »* de haute trahison** – ne cessant de cannibaliser la langue française depuis des décennies au profit de la *« langue anglaise qui insidieusement la dévore de l'intérieur »* –, en lançant dès son élection l'offensive de la Reconquête de la langue française contre l'hégémonie planétaire du tout anglais.

Lancer la Reconquête de la langue française pour lui redonner la première place qui lui revient de droit dans le monde, à la place de l'anglais, ou disparaître de l'histoire, la France n'a désormais plus le choix ! Redressement de la France et Reconquête du français ne sont en effet qu'une seule et même chose. Car c'est bien à partir de l'invention de la langue française, que s'est édifiée la constitution de la France, dont la grandeur, le rayonnement et les valeurs, en font encore aujourd'hui la première destination touristique et puissance culturelle au monde.

La langue française n'est pas, en effet, un simple *« tuyau »* de communication, elle est le réceptacle même de la Civilisation héritée des Grecs, de ses valeurs et de son art de vivre comme de penser. Depuis l'instauration de la langue française, comme langue de l'Europe, le français n'a cessé d'être le fer de lance de la position de la France dans le monde, de son autorité, de son prestige, de sa prospérité et de son rayonnement, comme l'Académie française en est le symbole d'immortalité, ce qui est unique au monde. A l'inverse de la proposition du candidat du Parti Républicain, l'objectif du prochain Président ne doit donc pas être, pour *« ouvrir la France sur le monde »,* de *« renforcer l'enseignement de l'anglais à tous les niveaux »,* mais bien au contraire *« pour ouvrir le monde à la France » de « renforcer l'enseignement du français à tous les niveaux et partout dans le monde »,* **le but ultime ne pouvant qu'être de retirer le titre onusien usurpé de *« lingua franca »* à l'anglais, pour le restituer au français !**

Mais surtout, hors de la Reconquête de notre langue, pas de salut ! Car la course au *« tout-anglais »* partout et pour tous, dès l'enfance, représente les chaînes de l'asservissement et de l'aliénation culturelle totale. Et parce que la seule manière de préserver ce trésor le plus précieux dont toutes les autres valeurs dépendent, *« la liberté »,* est de ne jamais oublier le vibrant avertissement du poète provençal, Fréderic Mistral, aux peuples alors tombés en esclavage, comme nous le sommes aujourd'hui, de l'anglicisation :

Car même si, face contre terre,
Un peuple tombe en esclavage,
S'il garde sa langue, il garde la clé
Qui de ses chaînes le délivre.....

Vaincre ou mourir ! Il est déjà très tard, mais pas encore trop tard, pour libérer la langue française de notre aveuglement sur la Guerre de représentation à mort que lui fait l'axe anglo-saxon, avec la haute trahison de ceux qui ont pour mission de la défendre jusqu'au sommet de l'Etat, et la complicité des candidats à la Présidence de la République qui, avertis du dossier criminel de mise à mort de la langue française, instruits par l'Académie française elle-même, persisteraient à garder le silence, à respecter l'omerta et à ne pas engager résolument leur programme dans la voie de la Reconquête.

7. Que le Président parle enfin, en réponse à l'appel du 5 décembre 2013 !

Tout est encore possible pour le valeureux candidat de *« rupture »* qui osera rompre l'omerta verrouillant la cause de tous nos maux : l'*« impératif anglais »* de destruction de la langue française qui vient de prendre des allures vertigineuses avec son symbole de haute trahison élevé à la hauteur de la tour Eiffel, par l'affichage du slogan anglais aux JO-Paris 2024 sur lequel l'Académie française, a ***« exprim[é] à l'unanimité sa réprobation »,*** dans son communiqué du 16 février 2017, alors que l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), elle, n'a pas dit mot lors de la semaine de la langue française et de la francophonie, tenue du 16 au 26 mars 2017.

Le dossier criminel étant instruit, l'objectif de Reconquête de la langue française s'imposant d'évidence comme premier objectif à fixer pour mettre la France en mesure de traiter tous ses maux, dès l'ouverture de la prochaine mandature, l'heure est venue pour qu'un Président annonce solennellement qu'il s'engage enfin à en faire la mesure phare de son quinquennat, comme condition du redressement de notre pays dans tous les domaines. Il a été démontré que cette décision du choix de la Reconquête de la langue française, contre l'Invasion de l'anglais, constitue le critère de *« clivage »* directeur de tous les autres et qu'il est *« représentatif »* à lui seul de l'ensemble des attentes bien connues de la *« Volonté générale »* des Français, linguistiques, scolaires, culturelles, économiques et politiques, en face de la volonté inverse des Gouvernants de la France qui s'enchaînent depuis des décennies. En faisant ce choix d'évidence du *« français »* comme principe directeur de sa politique de redressement de la France, le français étant la langue de la République et de tous les français, le candidat futur Président ne fera que s'affirmer comme le représentant légitime de tous les Français, et non plus d'un parti ou d'une fraction d'électeurs, comme il en a la mission et le devoir le plus sacré ! Ainsi, il se placera au dessus de tous les partis et de tous les autres candidats **en parlant au nom de ce *« mot »*, qui se trouve au dessus de tous les autres** dans la Constitution et dans le cœur de tous les Français. Comment pourrait-il alors ne pas rassembler l'enthousiasme de tous les vrais amoureux de la France et de sa langue, impatients

du redressement tant attendu de leur pays, en proie au poison semblant inguérissable du *« Mal français »,* c'est-à-dire au *« Mal du français »,* depuis tant d'années. Quel enthousiasme retrouvé, n'est-il pas en droit d'attendre alors, d'un tel acte de foi en la légitimité de sa candidature de salut public, seule représentative de la guérison d'ensemble attendue de tous nos maux, par une seule mesure phare, non pas coûteuse comme les autres mais uniquement profitable. Cette seule mesure, surplombant toutes les autres, correspondrait alors à celle que Catherine Nay cherchait justement en vain à découvrir dans tous les programmes de candidatures !

Dès lors, pour vaincre au nom de l'intérêt supérieur de la langue française et donc de la France, il ne suffit plus que de s'affirmer *« français »* et non plus *« Bellamy »* de l'anglicisation. Il suffit de parler à nouveau de l'essentiel de ce que nous sommes, de ce que nous voulons pour l'avenir de notre jeunesse, de ce qui nous rassemble, du trésor de notre patrimoine, et non pas de ce qui nous divise : la droite ou la gauche, les riches ou les pauvres, les intérêts catégoriels, sociaux professionnels ou les divisions partisanes. Selon la Constitution, les partis ne doivent contribuer qu'à l'expression de la Volonté générale et non à l'élection d'un candidat d'anglicisation sous influence étrangère comme cela ne cesse d'être le cas !

Quels que soient ses engagements passés, rien n'est donc encore exclu pour le candidat qui aura le cran de prendre la parole dans le but de répondre enfin à l'appel que l'Académie française a lancé au Président de la République, le 5 décembre 2013, pour lui *« demander solennellement de faire de l'année qui vient l'année de la reconquête de la langue française, et d'abord au sein de l'école qui la porte et la transmet »,* appel alors resté sans réponse par le Président Hollande ! Bien au contraire, en faisant le choix du *« français »* contre *« l'anglicisation »* insidieuse de la France, pour lui marquer un coup d'arrêt définitif, il trouvera en ses ressources les plus profondes un allié invincible.

« Les têtes se forment sur les langues » ! disait en effet Rousseau, théoricien de la Volonté générale à l'origine de nos sciences politiques. En effet, la formation que donne la langue française, surclasse toutes les autres. Au point d'avoir porté sa littérature et sa langue diplomatique au sommet pour en faire la langue de l'Europe et rendre le terme *« lingua franca »* synonyme de langue de l'universalité ! Si Madame de Staël, qui n'aimait pas la France, était obligée de convenir qu'il existe peu de livres écrits en allemand, alors qu'il en existe tant en français, c'est bien parce le français classique – celui qui a assuré le triomphe des idées anglaise au *« siècle des lumières »* – est l'école de pensée indépassable pour former les têtes et les livres en leur donnant la clarté, la beauté et la majesté des chefs d'œuvres de l'architecture classique et des jardins *« à la française »*. Si Bossuet disait, au jeune Dauphin ***« Vous ne savez pas appliquer les lois de la grammaire, donc vous méprisez la raison. Vous ne savez pas placer les mots, et donc vous ne savez pas placer les faits »,*** c'est que la langue française et les *« exercices qui en sont les instruments d'études »* sont les premières armes du gouvernement. Molière fulminant de même tous ceux qui veulent :

> *« Quoi, toujours, malgré nos remontrances,*
> *Heurter le fondement de toutes les sciences,*
> *La grammaire, qui sait régenter jusqu'aux rois*
> *Et les fait la main haute obéir à ses lois*[18] ».

Et dans cet exercice de parfaite formation des têtes – d'école de pensée, d'intelligence et de gouvernement –, quelle langue pourrait avoir la prétention de rivaliser avec la langue universelle du Grand siècle, du siècle des Lumières et de la diplomatie ?

Voilà les armes et les alliés de la France que l'enseignement ne cesse de détruire depuis les années soixante, voilà les armes d'immortalité et d'invincibilité qui seront à la disposition du prochain Président sachant prendre l'unique parti qui vaille désormais, celui de la Reconquête de la langue française, en relevant le défi, lancé par Maurice Druon, précédent Secrétaire perpétuel de l'Académie française, et dont la Reconquête des armes du français est la clef : *« Les démocraties seraient elles impuissantes à faire prévaloir les valeurs dont elles se réclament » . « Il y a un conflit entre l'éternel et l'accidentel ». « Les valeurs suprêmes ne sont pas à inventer (…) et si la France souhaite être encore à l'avant-garde humaine, conformément à sa vocation historique, ce n'est pas*

[18] *Les Femmes savantes*, II, 6 (v. 463-465)

en suivant la marée d'un art destructeur, ni en s'abandonnant à ce flot ravageur qu'elle y parviendra. » ***« La France doit reprendre la tête d'un humanisme qui s'exprime et se traduit à travers des architectures de prestige, un théâtre de grands conflits et de vraies satires, une littérature des grands témoignages ou des grands sentiments ».***

Reprenant la métaphore de Saint Bernard de Chartres, des nains montés sur des épaules de géants (*« Nani gidantum humeris insidentes »),* Isaac Newton avait eu l'humilité de confesser : ***« Si j'ai vu plus loin, c'est en montant sur les épaules de géants »***. C'est en en se hissant sur les épaules de l'Antiquité que Louis XIV a porté à son apogée le prestigieux modèle français du Grand siècle dont notre industrie, notamment du luxe, notre place dans le monde et notre image de grandeur, vivent encore. C'est à l'école des Grecs et des Romains que Louis XIV a conçu le premier modèle français de rayonnement culturel planétaire multimédia, dont Versailles est l'archétype, trois siècles avant sa parodie par le *« soft-power »* anglo-saxon de gouvernement des esprits par le conditionnement opérant, flattant les instincts tirant vers le bas, et non par la fascination des Arts et Lettres, de l'Intelligence et du Beau ! C'est donc bien à l'école du modèle français du Grand siècle, qui fait encore le prestige de la France, dont témoigne l'affluence inégalée des touristes dans notre pays, que le nouveau Président doit faire retrouver à notre pays la première place ***« à l'avant-garde humaine, conformément à sa vocation historique »*** *!*

En bref, le moment est donc venu pour le futur Président de *« Parler »,* pour répondre enfin à l'appel solennel du 5 décembre 2013 de Reconquête de la langue française. L'heure est d'autant plus indiquée qu'à deux semaines du premier tour des Présidentielles, dans son Communiqué du 6 avril 2017, l'Académie française ***« déplore que la langue soit absente des débats auxquels donne lieu actuellement la campagne pour l'élection présidentielle et s'étonne du silence observé par les différents candidats sur cette question, alors même que l'attachement à la langue est regardée par les Français comme l'expression première du sentiment d'appartenance à la nation. »***

Dans ces conditions, comment douter que la question *« clivante » d'« attachement à la langue » française* soit le facteur décisif de victoire aux Présidentielles 2017 : sinon au premier tour, du moins au deuxième, pour le candidat de *« rupture »* entreprenant qui saura s'en saisir au service de la France !

8. Le Président doit déclarer 2017 an 1 de la Reconquête de la langue française !

Dans son *Cours de littérature française*, M. Villemain, s'attachant à découvrir le ressort de la puissance française, signale que le règne de notre langue, de nos idées et de notre littérature, a précédé celui de nos armes, et non l'inverse, et que cette constante montre au plus haut point, en France plus que partout ailleurs ***« quelle place l'intelligence a besoin d'occuper à la tête de cette nation[19] »***.

A l'évidence, c'est ne plus voir l'intelligence à la tête de la nation qui a provoqué ce sentiment de perte de grandeur et de désespérance des Français. L'urgence est donc de remettre l'Intelligence à la tête de la France, en commençant par rétablir le règne de notre langue, de nos idées et de notre littérature, selon l'ordre établi par M. Villemain. Autrement dit, pour réarmer l'intelligence à la tête de l'Etat, et libérer le langage, il faut, de toute urgence, forger les armes d'une vraie reconquête de la langue française, comme nous y invitait Maurice Schumann dès 1975 et comme Philippe Beaussant en a initialisé le plan de bataille en déclarant ouverte l'année de la Reconquête[20].

En conséquence de quoi, Mesdames et Messieurs les candidats à la Présidence de la République, c'est bien au nom du Peuple souverain qui s'est massivement déclaré attaché à la défense de la langue française, à plus de 80 % ; au nom de la Constitution, de la République, des statuts et de la mission de l'Académie française, comme de la loi Toubon ; au nom de l'appel solennel de l'Académie française, du 5 décembre 2013, au Président de la République pour qu'il lance l'offensive de la Reconquête de la langue française ; au nom de son l'appel, du 6 avril 2017, à la mise de la question de l'avenir de notre langue au cœur des débats des Présidentielles 2017 ; c'est, enfin, au nom de toutes ces raisons de salut public et du rétablissement de la France attendu de tous,

---

[19] Cours de littérature française, par M. Villemain, Paris, librairie académique, Didier et Cie, Libraires-Editeurs, 1868, p. vj.
[20] Cf. Lettre de candidature d'Arnaud-Aaron Upinsky à l'Académie française, du 19 octobre 2016.

comme du devoir du futur Président d'être représentatif de la Volonté ainsi que de l'Intérêt général, et non pas d'un Volonté particulière qui leur serait étrangère, que les Français ainsi représentés vous demandent de prendre l'engagement de poser comme premier acte de gouvernement à prendre, dès votre intronisation comme Président de la République, celui de déclarer 2017 an 1 de la Reconquête de la langue française en la déclarant grande cause nationale et en prenant les décisions suivantes :

1) **Condamnation et retrait immédiat** du slogan en anglais « *made for sharing* » aux JO-Paris 2014, condamné par 82 % des Français et pour lequel l'Académie française a exprimé *« à l'unanimité sa réprobation »,* comme symbole d'infamie et de haute trahison de la langue française, destiné à annoncer au monde entier la déchéance de la langue française de son statut de langue unique de la République, de la diplomatie et de l'universalité, au profit du rouleau compresseur du tout-anglais à imposer au monde dentier ;
2) **Retrait immédiat de la réforme *« Belkacem »*,** imposée à la rentrée 2016, alors qu'elle porte un *« nouveau coup à la langue française »,* comme l'a déclaré l'Académie française le 11 juin 2015, retour à l'enseignement classique de la langue française et de ses instruments d'apprentissage comme des grandes œuvres formant l'intelligence, retirés des programmes au profit des textes anglicisants ;
3) **Proscription du « salut Bellamy » au drapeau des Etats-Unis**, dans toute manifestation à caractère officiel ou politique, comme marque d'allégeance à une puissance étrangère portant atteinte à nos intérêts vitaux en œuvrant à substituer la langue anglaise à la langue française, comme langue des élites et comme *« lingua franca »* de l'ère moderne ;
4) **Exiger le choix du retour du français comme langue commune de l'Europe** et la suppression de l'anglais comme langue de travail de ses institutions. Le français redevenu langue commune des 500 millions d'habitants du premier marché au monde en face des 300 millions du marché des Etats-Unis sera le symbole de la suprématie retrouvée de l'Europe et de son prestige comme de sa 1ère place retrouvée dans le monde ;
5) **Remettre la France *« à l'avant-garde humaine, conformément à sa vocation historique »*** et dans le sillage de la Reconquête de la langue française, en lui faisant *« reprendre la tête d'un humanisme qui s'exprime et se traduit à travers »* une politique culturelle de prestige des arts et lettres du modèle français, pour redonner à la France, première puissance culturelle au monde, son rayonnement et sa grandeur inscrite dans son incomparable patrimoine.

Tels sont le premier acte de gouvernement et ses décisions associées, attendus par les Français et par tous les amoureux de la langue de Molière, aux quatre coins du monde, pour forger les armes de la reconquête et triompher de la mise à mort de notre langue : en un mot pour ressusciter la langue française et tous les trésors dont elle est le « réceptacle ».

✤ ✤ ✤

Dès lors, Mesdames et Messieurs les prétendants à la Présidence de la République, plus aucun doute ne vous est désormais permis sur la premier acte de gouvernement à annoncer avec ses cinq décisions d'accompagnement. Réarmer la France pour lui permettre de triompher des défis et des menaces du futur, c'est réarmer l'intelligence, et réarmer l'intelligence, c'est réarmer la langue française, actuellement mise à mort avec la complicité d'une haute trahison installée jusqu'au plus haut niveau de l'Etat. Les preuves sont incontestables et nul ne pourra plus dire *« je ne savais pas »* !

C'est entre les mains de l'un d'entre vous que se trouve le salut ou la poursuite de la mise à mort de la langue française par ***« la langue anglaise qui la dévore de l'intérieur »***, et avec elle le massacre de la jeunesse et de notre pays. C'est à juste titre qu'Hélène Carrère d'Encausse, actuel Secrétaire perpétuel de la langue française, a conclu son appel à la Reconquête du 5 décembre 2013 en disant : ***« L'avenir de la France est inséparable de la gloire de notre langue »*** !

Il ne tient qu'à vous, en vous dressant sur les épaules de géants de tous ces génies qui ont fait du français l'outil par excellence de l'intelligence scientifique héritée des Grecs, que cette gloire de la langue devienne inséparable de la vôtre, en gagnant ces Présidentielles 2017, dans l'élan d'une

dynamique irrésistible de Reconquête permettant de réarmer l'intelligence et de la replacer à la tête de la nation, en vue du redressement historique de la France enfin guérie du *« Mal français »* d'aveuglement sur l'unique mesure à prendre pour nous sauver de tous les maux !

In fine, ne l'oubliez pas à l'heure du choix décisif dont dépend l'issue de la guerre culturelle en cours. ***« Ce qui est en cause, c'est l'identité culturelle de nos nations »***, nous a prévenu François Mitterrand ! ***« L'enjeu de la Guerre de Civilisation, c'est la Guerre culturelle[21] ! »*** Or, quelle est la situation stratégique de la France, dans la guerre inconnue à mort que nous a révélé le dernier grand Président de la Vème République ? ***« L'arme spécifique, de la guerre que nous font les Etats-Unis, est l'Information[22] »*** ! Leurs armes de destruction massives, ce sont l'Information et l'Opinion, les ennemis de la Langue et de la Pensée que le Grand siècle et l'Europe des Lumières ont porté au sommet ! Dans la guerre de Civilisation, de l'Information, de l'informatique, des algorithmes et des langues qui fait rage pour assurer la suprématie mondiale de la langue anglaise, de son *« Meilleur des Mondes »* à la sauce d'Orwell[23], seule la réappropriation de l'Intelligence universelle de la *« lingua franca* – clef d'accès à l'arsenal des armes de l'Intelligence forgées depuis l'antiquité grecque – par nous-mêmes, par notre jeunesse, par l'Europe et par les élites du monde entier, peut nous permettre de triompher de la barbarie qui s'est abattue sur le monde. Ce n'est pas tant la France qui est seule en cause, c'est tout ce qui au monde aspire aux valeurs supérieures pour se libérer de ses chaînes, comme nous y invite Frédéric Mistral en nous montrant comment permettre à l'Intelligence retrouver sa Liberté.

Le défi que nous lance cette *« guerre inconnue »* d'aveuglement dont nous devons triompher sous peine de mort, est celui d'une forme donnée au monde de l'après-guerre par les anglo-saxons, une forme radicalement opposée à la nôtre et qui nous anéantit à notre insu ; la destruction de notre langue, par anglicisation forcée, n'étant que le symptôme visible de l'annihilation pas à pas de notre Civilisation. **Cette transformation du monde n'a été rendu possible que par la mise en œuvre d'une exceptionnelle *« tradition intellectuelle »*** dont Henry Kissinger, qui fut secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a décrit la volonté tenace ayant permis de la forger[24] :

> *« Les dirigeants américains qui donnèrent sa forme au monde de l'après guerre étaient issus d'une tradition intellectuelle d'une extraordinaire cohérence et vitalité. »*
> *« Lors de sa guerre d'Indépendance contre l'Angleterre, l'Amérique ne s'est pas rebellée simplement contre les liens juridiques qui l'attachaient à son ancienne patrie, mais contre l'ordre et les valeurs de l'Europe[25]. »*

Quelle gloire pour le premier Président qui, répondant enfin à l'appel solennel de l'Académie française, à forger les armes de la Reconquête de notre langue, remettra ainsi l'intelligence à la tête de la France. Car c'est la langue qui donne le pouvoir [26] et prendre le pouvoir c'est prendre la tête[27] ! Sinon quelle honte !

« Et alors, la France s'éveillera[28] ! » C'est ainsi que votre propre avenir, comme celui de la France et le nôtre, sont inséparables de la gloire de notre belle langue française à libérer et à reconquérir, hissés sur des épaules de géants !

La « Reconquête », c'est maintenant ou jamais !

Arnaud-Aaron Upinsky
Président de l'Union Nationale des Écrivains de France

---

[21] *Le Syndrome de l'Ortolan*, Arnaud-Aaron Upinsky, op. cité, pp. 61 à 63.
[22] *« Cinquième question : quel est notre armement ? »* in *Le Syndrome de l'Ortolan*, op. cité, pp. 55 et 56.
[23] Cf. *« L'avenir quel avenir »*, in *2 + 2 = 5, De nouvelles Mathématiques pour une nouvelle société*, AA Upinsky, GERS, p. 335 à 445.
[24] Dans son livre *Diplomatie*, Ed. Fayard, 1977, p. 18
[25] DEUXIÈME PARTIE, L'APPEL AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, in *Le Syndrome de l'Ortolan*, op. cité, pp. 7 a 120.
[26] *« Comment la langue donne le pouvoir »* in *Lettre ouverte à ceux qui croient (encore) que l'Europe c'est la paix*, op. cité, pp. 138-139.
[27] Cf. *La Tête coupée ou la parole coupé*, Arnaud-Aaron Upinsky, Ed. F.-X. de Guibert, 1991.
[28] PREMIÈRE PARTIE, LA FRANCE S'ÉVEILLERA, in *Le Syndrome de l'Ortolan*, op. cité, pp. 7 a 120.